

Fiche d'information : Travailler avec les victimes de la haine^{1,2}

- Un crime haineux est une « [...] infraction criminelle motivée par la haine de la race, de l'origine nationale ou ethnique, de la langue, de la couleur, de la religion, du sexe, de l'âge, de la déficience mentale ou physique, de l'orientation sexuelle ou de l'identité ou de l'expression de genre, ou d'autres facteurs semblables ». (Définition du Programme de déclaration uniforme de la criminalité, version 2.2).
- Les intervenants qui aident les victimes devraient se concentrer sur la façon dont la victime définit le crime, et non uniquement sur les définitions juridiques.
- Le soin qui tient compte des traumatismes est une approche habilitante qui reconnaît et respecte l'histoire des traumatismes de la victime et qui s'efforce d'éviter d'autres traumatismes.
- Le consentement complet et éclairé fait partie de la prestation de soins éthiques qui aident la victime à diriger le parcours de guérison.
- Les intervenants devraient chercher à recourir à l'apprentissage, à la consultation et à la supervision pour remédier aux angles morts et aux préjugés personnels. Les outils d'auto-évaluation en ligne peuvent être utiles.
- Les crimes haineux créent des « vagues de préjudices », qui touchent la victime, sa famille, le groupe auquel elle s'identifie et la société en général.
- Les intervenants devraient être conscients de l'importance de la perception qu'ont les victimes de leur culture et de leur identité personnelle et culturelle et de la façon dont ils ont fait face et se sont adaptés aux préjugés dans la société.
- Les intervenants devraient réfléchir à la nature systémique des préjugés. Comment les préjugés, la discrimination systémique et la victimisation par la haine influent-ils sur la façon dont la victime abordera l'intervenant et la relation professionnelle?
- Il serait utile que les intervenants puissent évaluer les soutiens dont peut se prévaloir la victime dans la société et si elle a de bons modèles d'adaptation.
- Bon nombre des victimes de crimes haineux ne signalent pas le crime aux autorités. Les intervenants peuvent faire face à cette réticence lorsqu'ils traitent les victimes de crimes haineux.

¹ Par James K. Hill, Phd, 2023 Les opinions émises dans la présente étude sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du ministère de la Justice du Canada ou du gouvernement du Canada. Cette fiche fait partie d'un rapport disponible à l'adresse suivante : <https://www.justice.gc.ca/eng/rp-pr/jr/www2-tavh2/index.html>

² Pour de plus amples renseignements, veuillez écrire à : Rsd-drs@justice.gc.ca

- Les intervenants devraient utiliser Internet pour trouver des ressources qui se rapportent au groupe auquel s'identifie leur client et à leurs problèmes.

Comparativement à avant leur victimisation, souvent, les victimes de crimes haineux :

- **se sentent moins en sécurité** (Abu-Ras et Suarez [2009]; Ashraf et Nassar [2018]; Awan et Zempi [2015]; Boeckmann et Turpin-Petrosino [2002]; Garnetts et coll. [1990]; Huang et Tsai [2022]; Huynh, Raval et Freeman [2022]; Janoff [2005]; Mason-Bish et Duggan [2020]; Staub [1996])
- **voient le monde comme moins ordonné et moins utile** (Garnetts et coll. [1990])
- **ont une faible estime d'elles-mêmes** (Dunbar [2006]; Garnetts et coll. [1990]; Janoff [2005])
- **se sentent moins efficace** (Staub, [1996])
- **font de l'évitement et s'isolent** (Cramer et coll. [2018]; Funnell [2015]; Samari, Alcalá et Sharif, [2018])
- **ont des problèmes de relations personnelles** (Janoff [2005]; Staub [1996])
- **se sentent coupable et rejettent le blâme sur elles** (Dunbar [2006]; Wertheimer [1990])
- **sont moins empathiques envers les autres victimes d'actes criminels motivés par la haine ou culpabilisent les victimes** (Paterson et coll. [2019b])
- **remettent en question leur capacité de se protéger** (Staub [1996])
- **sentent qu'elles ne peuvent atteindre leurs objectifs de vie** (Staub [1996])
- **sont en colère contre la collectivité ou la sous-collectivité** (Herek et coll. [1997]; Janoff [2005]; Staub [1996])
- **se sentent exclues de la société plus grande, ce qui se fait sentir sur leur identité** (Ashraf et Nassar [2018])
- **souffrent de dépression** (Awan et Zempi [2015]; Burton et coll. [2013]; Feddes et Jonas [2020]; Herek et coll. [1997]; Huynh, Raval et Freeman [2022]; Inman et coll. [2021]; Janoff [2005]; Lee et Waters [2021])
- **souffrent d'anxiété ou de stress post-traumatique** (Alhaboby et coll. [2016]; Cramer et coll. [2018]; Garnetts et coll. [1990]; Herek et coll. [1997]; Huynh, Raval et Freeman [2022]; Inman et coll. [2021]; Janoff [2005]; Lee et Waters [2021]; Sims et coll. [2022])
- **peuvent avoir des pensées suicidaires accrues** (Burton et coll. [2013]; Cramer et coll. [2018]; Duncan et Hatzenbuehler [2014])
- **éprouvent des problèmes de sommeil** (Lee et Waters [2021])
- **ont des maux de tête et des cauchemars, pleurent, sont agitées et nerveuses et maigrissent** (Garnetts et coll. [1990]; Janoff [2005])
- **consomment plus d'alcool et d'autres drogues** (Janoff [2005])

- **peuvent participer à l'action sociale et à la défense des intérêts** (Sheehan, Maduro et Derlega [2021])

Comparativement aux autres victimes, les victimes de crimes haineux sont plus susceptibles :

- **de subir des agressions brutales** (Janoff [2005]; Willis [2004]) et sont presque trois fois plus susceptibles de subir des blessures graves (Messner, McHugh et Felson [2004])
- **de signaler une plus grande détresse** (Herek, Gillis, Cogan et Glunt [1997]; Herek, Gillis et Cogan [1999]; McDevitt et coll. [2001]; Mjoseh [1998])
- **de déclarer des niveaux de crainte plus élevés** (Craig-Henderson et Sloan [2003]; Herek, Cogan et Gillis, [2002]; McDevitt et coll. [2001])
- **de signaler des niveaux plus élevés de dépression, d'anxiété, de colère et de symptômes du SSPT** (Alhaboby, et coll. [2016], Herek et coll. [1997]; Mcdevitt et coll. [2001]). Toutefois d'autres chercheurs n'ont constaté aucune différence entre les deux groupes en ce qui concerne la dépression (Rose et Mechanic [2002])
- **de considérer les autres comme dangereux** (Herek et coll. [1997]; Herek et coll. [1999])
- **de considérer le monde comme peu sûr** (Herek et coll. [1999]; McDevitt et coll. [2001])
- **de considérer leur risque de victimisation future comme étant plus élevé qu'auparavant** (Herek et coll. [1997])
- **de manifester un niveau relativement faible de maîtrise personnelle** (Herek et coll. [1999])
- **de considérer les échecs personnels comme étant attribuables aux préjugés** (Herek et coll. [1999])
- **d'indiquer qu'il est « très difficile » de se remettre de l'incident** (McDevitt et coll. [2001])
- **de signaler que l'incident a des répercussions importantes sur leur vie** (Craig-Henderson et Sloan [2003])
- **de déclarer avoir plus de pensées envahissantes au sujet de l'incident et de ne plus vouloir vivre** (McDevitt et coll. [2001])
- **d'indiquer avoir perdu leur emploi** (McDevitt et coll. [2001])
- **de signaler d'importants problèmes de santé** (McDevitt et coll. [2001])

Références

Abu-Ras, W. M., & Suarez, Z. E. (2009). Muslim men and women's perception of discrimination, hate crimes, and PTSD symptoms post 9/11. *Traumatology, 15*(3), 48–63.
<https://doi.org/10.1177/1534765609342281>

- Alhaboby, Z. A., Barnes, J., Evans, H., & Short, E. (2019). Cyber-victimization of people with chronic conditions and disabilities: A systematic review of scope and impact. *Trauma, Violence, & Abuse, 20*(3), 398–415. <https://doi.org/10.1177/1524838017717743>
- Ashraf, A., & Nassar, S. (2018). American Muslims and vicarious trauma: An explanatory concurrent mixed-methods study. *American Journal of Orthopsychiatry, 88*(5), 516–528. <https://doi.org/10.1037/ort0000354>
- Awan, I., & Zempi, I. (2015). We fear for our lives: Offline and online experiences of anti-Muslim hostility.
- Boeckmann, R. J., & Turpin-Petrosino, C. (2002). Understanding the harm of hate crime. *Journal of social issues, 58*(2), 207-225.
- Burton, C. M., Marshal, M. P., Chisolm, D. J., Sucato, G. S., & Friedman, M. S. (2013). Sexual minority-related victimization as a mediator of mental health disparities in sexual minority youth: A longitudinal analysis. *Journal of Youth and Adolescence, 42*(3), 394–402. <https://doi.org/10.1007/s10964-012-9901-5>
- Casarez-Levison, R. (1992). An empirical investigation of coping strategies used by victims of crime: Victimization redefined. In E. Viano (ed.) *Critical issues in victimology: International perspectives* (pp. 46-57). New York: Springer Publishing Co.
- Craig-Henderson, K., & Sloan, L. R. (2003). After the hate: Helping psychologists help victims of racist hate crime. *Clinical Psychology: Science and Practice, 10*(4), 481–490. <https://doi.org/10.1093/clipsy.bpg048>
- Cramer, R. J., Wright, S., Long, M. M., Kapusta, N. D., Nobles, M. R., Gemberling, T. M., & Wechsler, H. J. (2018). On hate crime victimization: Rates, types, and links with suicide risk among sexual orientation minority special interest group members. *Journal of Trauma & Dissociation, 19*(4), 476–489. <https://doi.org/10.1080/15299732.2018.1451972>
- Dunbar, E. (2006). Race, gender, and sexual orientation in hate crime victimization: Identity politics or identity risk? *Violence and Victims, 21*(3), 323-337.
- Duncan, D. T., & Hatzenbuehler, M. (2014). Lesbian, gay, bisexual, and transgender hate crimes and suicidality among a population-based sample of sexual-minority adolescents in Boston. *American Journal of Public Health, 104*(2), 272-278.
- Feddes, A. R., & Jonas, K. J. (2020). Associations between Dutch LGBT hate crime experience, well-being, trust in the police and future hate crime reporting. *Social Psychology, 51*(3), 171–182. <https://doi.org/10.1027/1864-9335/a000409>
- Funnell, C. (2015). Racist hate crime and the mortified self: An ethnographic study of the impact of victimization. *International Review of Victimology, 21*(1), 71–83. <https://doi.org/10.1177/0269758014551497>
- Garnetts, L, Herek, G. M., & Levy, B. (1990). Violence and victimization of lesbians and gay men: Mental health consequences. *Journal of interpersonal violence, 5*(3), 366-383. Gerstenfeld, P. B. 2002. A time to hate: Situational antecedents of intergroup bias. *Analysis of Social Issues and Public Policy, 61*-67.

- Herek, G. M., Cogan, J. C., & Gillis, J. R. (2002). Victim experiences in hate crimes based on sexual orientation. *Journal of social issues, 58*(2), 319-339.
- Herek, G. M., Gillis, J. R., & Cogan, J. C. (1999). Psychological sequelae of hate-crime victimization among lesbian, gay, and bisexual adults. *Journal of consulting and clinical psychology, 67*(6), 945.
- Herek, G. M., Gillis, J. R., Cogan, J. C., & Glunt, E. K. (1997). Hate crime victimization among lesbian, gay, and bisexual adults: Prevalence, psychological correlates, and methodological issues. *Journal of interpersonal violence, 12*(2), 195-215.
- Huang, C. Y., & Tsai, W. (2022). Asian American parents' experiences of stress, discrimination, and mental health during COVID-19. *Families, Systems, & Health*. <https://doi.org/10.1037/fsh0000715>
- Huynh, V. W., Raval, V. V., & Freeman, M. (2022). Ethnic-racial discrimination towards Asian Americans amidst COVID-19, the so-called "China" virus and associations with mental health. *Asian American Journal of Psychology, 13*(3), 259–269. <https://doi.org/10.1037/aap0000264>
- Inman, E. M., Bermejo, R. M., McDanal, R., Nelson, B., Richmond, L. L., Schleider, J. L., & London, B. (2021). Discrimination and psychosocial engagement during the COVID-19 pandemic. *Stigma and Health, 6*(4), 380–383. <https://doi.org/10.1037/sah0000349>
- Janoff, D. V. (2005). *Pink blood: Homophobic violence in Canada*. Toronto: University of Toronto Press.
- Kaysen, D., Lostutter, T. W., & Goines, M. A. (2005). Cognitive processing therapy for acute stress disorder resulting from an anti-gay assault. *Cognitive and behavioral practice, 12*(3), 278-289.
- Kuehnle, K., & Sullivan, A. (2003). Gay and lesbian victimization: Reporting factors in domestic violence and bias incidents. *Criminal Justice and Behavior, 30*(1), 85-96.
- Lee, S., & Waters, S. F. (2021). Asians and Asian Americans' experiences of racial discrimination during the COVID-19 pandemic: Impacts on health outcomes and the buffering role of social support. *Stigma and Health, 6*(1), 70–78. <https://doi.org/10.1037/sah0000275>
- Lieberman, J. D., Arndt, J., Personius, J., & Cook, A. (2001). Vicarious annihilation: The effect of mortality salience on perceptions of hate crimes. *Law and Human Behavior, 25*, 547-566.
- Mason, G. (2005). Hate crime and the image of the stranger. *British Journal of Criminology, 45*(6), 837-859.
- Mason-Bish, H., & Duggan, M. (2020). 'Some men deeply hate women, and express that hatred freely': Examining victims' experiences and perceptions of gendered hate crime. *International Review of Victimology, 26*(1), 112–134. <https://doi.org/10.1177/0269758019872903>
- Messner, S. F., McHugh, S., & Felson, R. B. (2004). Distinctive characteristics of assaults motivated by bias. *Criminology, 42*(3), 585-618.
- Mjoseth, J. (1998). Psychologists call for assault on hate crimes. *American Psychological Association Monitor, 29*(1).
- Moradi, B., & Risco, C. (2006). Perceived discrimination experiences and mental health of Latina/o american persons. *Journal of Counseling Psychology, 53*(4), 411.

- Rose, S. M., & Mechanic, M. B. (2002). Psychological distress, crime features, and help-seeking behaviors related to homophobic bias incidents. *American Behavioral Scientist*, 46(1), 14-26.
- Rosenwasser, P. (2000). Tool for transformation: Cooperative inquiry as a process for healing from internalized oppression. Paper presented at *AERC 2000: An International Conference of the Adult Education Research Conference*, Vancouver, BC.
<http://www.edst.educ.ubc.ca/aerc/2000/rosenwasserp1-web.htm>
- Sheehan, B. E., Maduro, R. S., & Derlega, V. J. (2021). Sexual/gender minority-related individual differences predict likelihood of social action after a hate crime. *Psychology of Sexual Orientation and Gender Diversity*, 8(1), 48–56. <https://doi.org/10.1037/sgd0000419>
- Staub, E. (1996). Preventing genocide: Activating bystanders, helping victims, and the creation of caring. *Peace and Conflict*, 2(3), 189-200.
- Wertheimer, D. M. (1990). Treatment and service interventions for lesbian and gay male crime victims. *Journal of Interpersonal Violence*, 5(3), 384-400.